

25 mai : Journée de mobilisation contre la réforme Choc des savoirs dans l'Éducation nationale

L'Union syndicale Solidaires s'engage au côté des personnels de l'Éducation nationale, des parents et des élèves pour s'opposer à la réforme Choc des savoirs et pour défendre un service public d'éducation égalitaire.

Promue par l'actuel Premier ministre Gabriel Attal, la réforme Choc des savoirs sape le socle idéologique de l'École publique : elle remet en cause le principe d'un même droit à l'éducation pour tou·tes.

De la maternelle au lycée, l'ensemble du système éducatif est affecté par cette réforme qui déploie une vision passéiste de l'école, empruntant aux programmes de l'extrême droite. Le Choc des savoirs met fin à 60 ans de démocratisation scolaire, au collège unique et prévoit la sélection à l'entrée du lycée.

Cette réforme est un affront infligé à la jeunesse. Elle dévoie l'école de son rôle en substituant à ses missions éducatives la sanction et la stigmatisation. Le Choc des savoirs s'inscrit dans l'arsenal de mesures punitives imaginées par Gabriel Attal pour surveiller, sanctionner, mettre au pas la jeunesse.

L'école devrait mettre en œuvre la société de demain, inclusive, démocratique et apte à lutter contre la crise écologique, pourtant le gouvernement lui impose un nouveau plan d'austérité. Investir dans l'école, c'est investir dans un avenir désirable pour notre société.

Cette réforme précède la refonte de la fonction publique programmée par le gouvernement : elle s'inscrit dans une politique de casse des services publics, d'individualisation des parcours et de mise en concurrence au détriment de pratiques collectives et solidaires.

Rompant avec une école qui se donnerait comme objectif de faire progresser tou·te·s les élèves, la réforme Choc des savoirs promeut un modèle élitiste qui aura des conséquences non seulement sur le système scolaire mais encore sur l'ensemble du monde du travail. Loin de corriger les déterminismes sociaux, cette réforme va les renforcer, mettant à mal un modèle social égalitaire. Les enfants de classes sociales favorisées profiteront d'un enseignement exigeant et diversifié, leur permettant de poursuivre en lycée puis dans les études supérieures et d'accéder à des professions socialement reconnues. Les enfants des classes populaires seront cantonnés aux

“savoirs fondamentaux”, assignés à devenir la main d'œuvre opérationnelle dont les entreprises ont besoin. Toute la société sera affectée par cette réforme qui renonce au principe d'égalité et sert un modèle capitaliste.

Désapprouvée par les organisations qui siègent en instances ministérielles, la réforme Choc des savoirs dresse contre elle l'opposition des personnels de l'éducation qui se mobilisent de manière continue dans le cadre de journées de grève nationales et locales. Ils sont rejoints par les parents d'élèves qui manifestent leur inquiétude face à un projet d'école chargé de trier et de sélectionner leurs enfants.

L'Union syndicale Solidaires soutient les manifestations qui s'organisent le 25 mai, dans le cadre d'une journée de mobilisation lancée par l'intersyndicale éducation en association avec la FCPE et les organisations de jeunesse. L'Union syndicale Solidaires appelle à rejoindre ces manifestations pour un grand mouvement populaire contre le Choc des savoirs, pour la défense d'un service public d'éducation égalitaire, en soutien à une jeunesse maltraitée par un gouvernement autoritaire.